

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 14

Artikel: Nos artistes: avec un portrait hors texte : un luthier
Autor: G.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

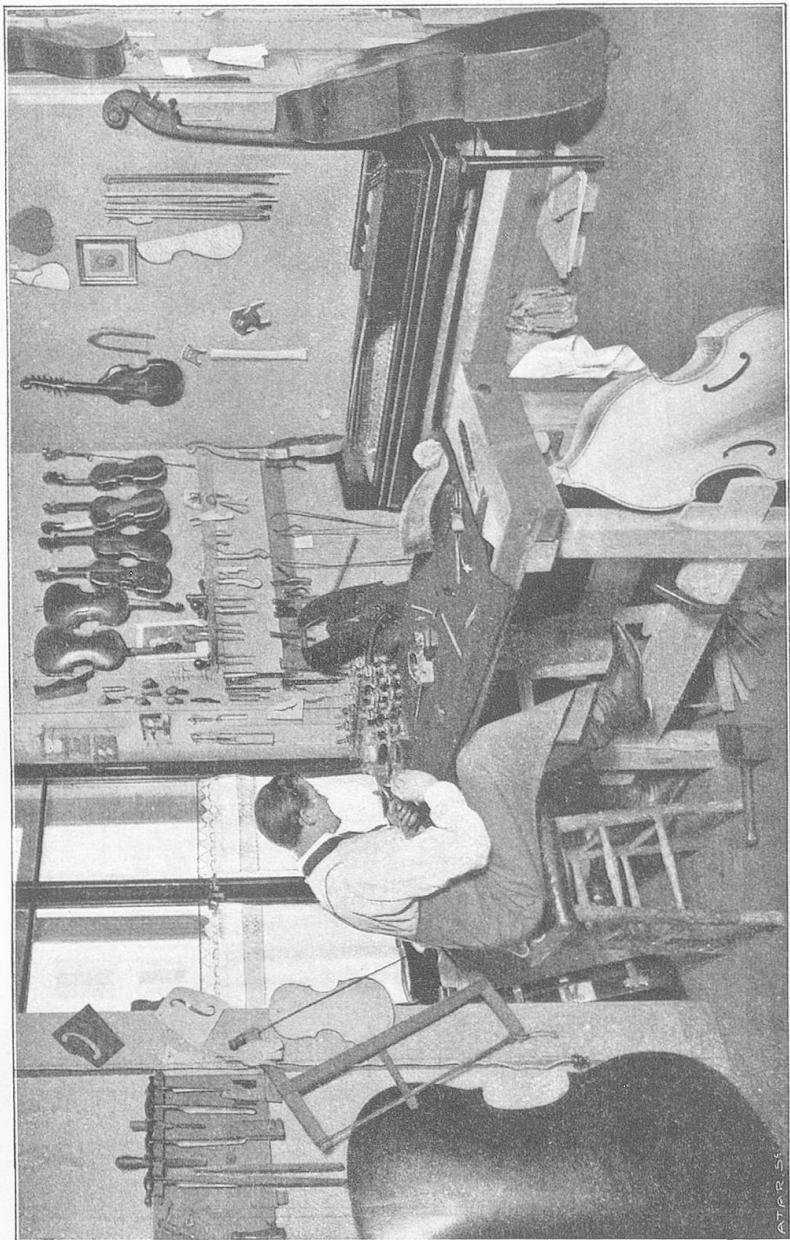
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CHEZ LE LUTHIER

lin fils. — *Comité de Presse-Réclame* : MM. Emile Gétaz, président, Georges Jaccottet, Emile Favez.

Enfin voici, par ordre alphabétique, la liste des auteurs, avec l'indication des œuvres qui seront exécutées en entier ou par fragments, au cours des cinq concerts, les *vendredi 19 mai* (8 h. du soir : chœur et orchestre), *samedi 20 mai* (3 h. après-midi : musique de chambre ; 8 h. du soir : orchestre et solistes) et *dimanche 21 mai* (11 h. 1/4 du matin : musique de chambre ; 8 h. du soir : chœur et orchestre, seconde audition) :

Fritz Bach, Invocation pour chœur mixte et orchestre; *Otto Barblan*, Quatuor pour instruments à archet; *Paul Benner*, Requiem pour chœur mixte, soli et orchestre; *Fritz Brun*, Symphonie № II, pour orchestre; *Charles Chaix*, Scherzo pour orchestre; *Karl David*, Sérénade pour orchestre; *Alexandre Denéréaz*, Chant pour soprano et orchestre; *Gustave Doret*, Loys, légende dramatique pour chœur mixte, soli et orchestre (III^e acte); *Emile Frey*, Concertstück-Fantaisie, pour piano et orchestre; *Hans Huber*, Sonate pour violoncelle et piano; *Emile Jaques-Dalcroze*, Robin et Marion, pour soprano et orchestre; *Fritz Karmin*, Trois Lieder; *Friedrich Klose*, Quatuor pour instruments à archet; *Otto Kreis*, Suite pour clarinette et piano; *Joseph Lauber*, Ouverture rustique pour orchestre; *Frank Martin*, Trois Sonnets pour baryton et orchestre; *Paul Miche*, Trois Lieder; *I. Paderewski*, Poème symphonique; *Eugène Reymond*, Quatuor pour instruments à archet; *Othmar Schoeck*, Concerto pour violon et orchestre; *Hugo de Senger*, Lieder pour contralto et piano.

La *Vie Musicale* publiera entre autres dans son prochain numéro :

CAMILLE MAUCLAIR : *Analogies* (suite et fin).

Nos artistes :

avec un portrait hors texte.

Un luthier



ERTES on peut bien dire qu'il est de « nos artistes » celui que des aptitudes spéciales de l'oreille et de la main ont fait se vouer à l'*art* précieux et délicat de la lutherie, celui qui tire de la matière inerte les éléments épars d'un organisme et qui lui donne la vie en créant le Son.

Mais s'il faut au luthier — c'est du constructeur et du réparateur d'instruments à archet que j'entends parler ici, non point du mar-

chand d'instruments de musique avec lequel on le confond trop souvent! —, s'il lui faut un tact personnel, je dirai même une sorte d'intuition toute particulière, il ne saurait se passer par ailleurs d'une connaissance approfondie de son « métier », ni se libérer du joug salutaire de la tradition établie par les expériences des maîtres anciens. Car, même dans le sens étroit de facture des instruments à archet, la lutherie pourrait bien remonter à la plus haute antiquité. La légende ne veut-elle pas que certain roi de l'Orient lointain, du nom de Ravana, ait inventé le premier instrument à archet, le *ravanastron*? Et l'histoire de la musique occidentale ne montre-t-elle pas les innombrables tâtonnements qui du *crouth*, « joli coffre sonore avec un archet, un lien, une touche, un chevalet » (VIII^{me} siècle env.), conduisirent à la merveilleuse efflorescence de l'époque des Amati, des Stradivari, des Guarneri (XVII^{me}-XVIII^{me} siècles), en passant par le pauvre instrument dont on disait « sec comme un *rebec* », par les *vielles*, les *violes* et ce *violino piccolo alla francese* (XVI^{me} siècle) qui semble avoir servi de modèle à tout notre « quatuor » actuel.

Il ne serait point impossible que l'art du luthier moderne fût d'origine française, et personne n'ignore les recherches fructueuses que fit le Dr H. Coutagne au sujet de l'établissement à Lyon du fameux Duiffoprougcart (1514-1570). Une chose est certaine, c'est que les grands Italiens dont j'ai déjà rappelé les noms trouvèrent en France des successeurs dignes d'eux, les Lupot, les Gand, les J.-B. Vuillaume, les Bernardel, etc.

Ces quelques réflexions me venaient à l'esprit, comme je visitais, l'autre jour, l'atelier que tout près de nous, à Genève, un élève de Bernardel installa, il y a quelques années. En voyant à l'œuvre l'homme modeste et si respectueusement épris de sa profession qu'est M. Alfred Vidoudez, je songeais à cette belle lignée d'ouvriers d'art dont il est le digne continuateur, à tous ces luthiers célèbres ou obscurs dont le labeur patient sut créer et entretenir tant d'instruments dociles au Génie.

Le luthier ne se borne pas, du reste, à prêter une voix harmonieuse aux inspirations les plus élevées de la musique instrumentale. Il est encore le guide éprouvé, le « conseiller intime » du virtuose comme du simple amateur. Il l'est parce que, plus qu'un ouvrier, plus qu'un artiste, il est un homme.

Soyons heureux d'en posséder un, à notre porte, toujours prêt à mettre à notre service à la fois son expérience et sa riche intuition.

G. H.
